

# VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

Galerie d'hier >> Afrique du Nord >> **Numidie – Lambese**

<https://www.photosetbalades.fr/galerie-d-hier/afrique-du-nord/numidie-lambese/>



## LAMBESE

*Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.*

[vonbank.simon@gmail.com](mailto:vonbank.simon@gmail.com)

2021

*Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.*



# Table des matières

<b>1. Lambèse, ville antique</b> .....	5
<b>2. Lambèse : Plan du site archéologique</b> .....	6
<b>3. Les établissements militaires</b> .....	7
3.1 Camp n° 1 .....	7
3.2 Camp n° 2 .....	7
3.3 Camp n° 3 .....	7
<b>4. Le Praetorium et ses abords</b> .....	8
<b>5. L'Arc de Commode</b> .....	12
<b>6. L'Amphithéâtre</b> .....	13
<b>7. L'Arc de Septime Sévère</b> .....	14
<b>8. Les Thermes dit « du Légat »</b> .....	15
<b>9. Monuments religieux de la « ville haute »</b> .....	15
<b>10. Village de Markouna (ex Verecunda)</b> .....	19
<b>11. Sources</b> .....	21



# VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

Galerie d'hier >> Afrique du Nord >> **Numidie – Lambese**

## 1. Lambèse, ville antique

L'actuelle commune de Tazoult-Lambèse, à 1180 mètres d'altitude, est située sur l'emplacement de la Lambaesis des Romains, dont les Français firent Lambèse, qui se créa au voisinage d'un pénitencier politique où furent déportés les opposants au coup d'état de 1851.

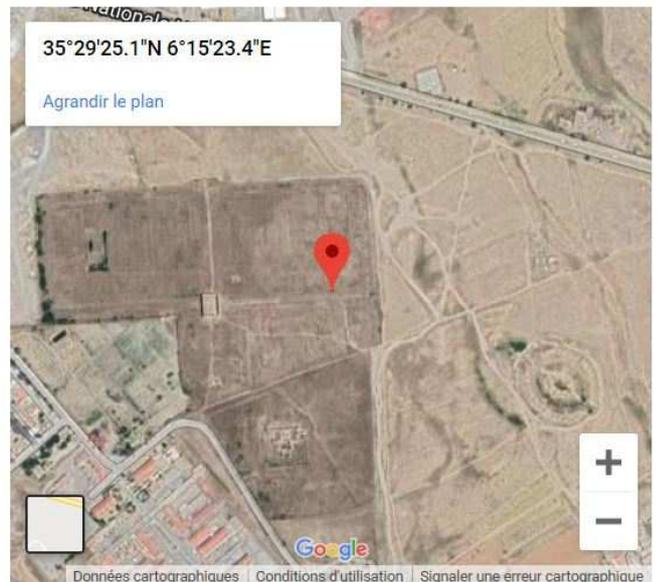
La III<sup>e</sup> légion Auguste, chargée de la défense de la Numidie, et qui avait d'abord son camp à Tébessa (Théveste), vint se fixer à Tazoult vers la fin du I<sup>er</sup> siècle, y bâtit trois camps militaires, le dernier sous Hadrien ; une ville fut établie sous Marc Aurèle, qui devint sous Septime Sévère capitale de la Numidie jusqu'au jour où le siège de l'administration provinciale fut transporté à Cirta (Constantine). Quant à la légion, elle y eut son quartier général jusqu'au Bas-Empire.

Les ruines n'ont malheureusement pas gagné à l'installation en ce lieu d'un village européen, des jardins qui l'entourent et de la maison centrale voisine, lesquels occupent les emplacements les plus intéressants de l'ancienne ville.

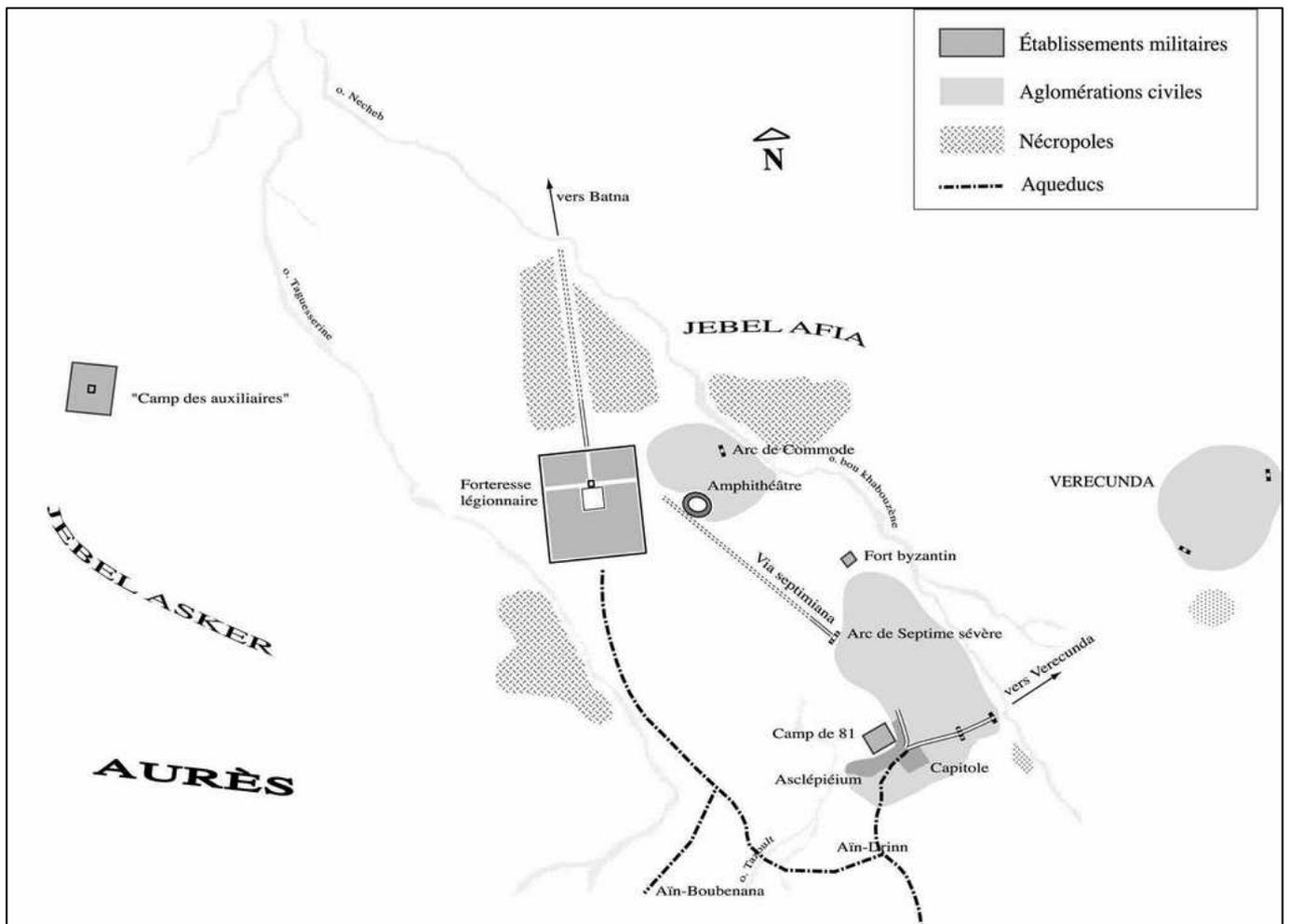
Parmi les camps permanents qui sont construits aux points stratégiques, comme la confluence de rivières ou le débouché de vallées, camps auxquels sont affectés des unités précises parfois connues par des inscriptions, le plus important est celui de Lambèse ; il constitue le quartier général de la seule légion servant en Afrique, la III<sup>e</sup> légion Auguste.

Malgré la dégradation du site, la forteresse est l'une des mieux conservées de l'époque romaine. Fondée au début du II<sup>e</sup> siècle et succédant à un premier camp construit en 81 au Sud-Est, qui fut englobé dans la ville qui s'est développée dans ce secteur, le grand camp fut occupé jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, y compris entre 238 et 253 quand la légion fut dissoute.

La forteresse était entourée d'une enceinte rectangulaire de 420 mètres sur 500 mètres, flanquée de bastions internes carrés, avec quatre portes se croisant au centre du camp occupé par un énorme bâtiment, la Groma, dont l'une des fonctions était de donner accès aux Principia, le centre de commandement du camp.



## 2. Lambèse : Plan du site archéologique



### 3. Les établissements militaires

#### 3.1 Camp n° 1

Le camp de 81 occupe un rectangle de 148 mètres sur 120. Il est théoriquement assez vaste pour accueillir la légion mais il est probable qu'une garnison plus réduite s'y installa. Des dégagements sommaires ont mis au jour la courtine et les quatre portes. Au centre, on a reconnu une salle basilicale avec une tribune sur le petit côté Sud. Sur le côté Ouest s'ouvre une série de pièces de part et d'autre d'une salle à abside, la Chapelle aux Enseignes. Les fouilles ont également dégagé une partie des casernements. Plusieurs périodes se superposent sans qu'il soit possible pour l'instant d'établir une chronologie. Une inscription trouvée en place dans la basilique indique en tout cas qu'à l'extrême fin du II<sup>e</sup> siècle, les militaires étaient encore présents dans le camp qui, cependant, avait perdu toute valeur défensive dès le premier tiers du siècle avec l'installation, à proximité du coin Sud-Est, du temple d'Isis et, près de l'angle Sud-Ouest, du temple d'Esculape. Les agrandissements successifs du sanctuaire du dieu de la santé ont même occupé le côté Sud de la courtine.

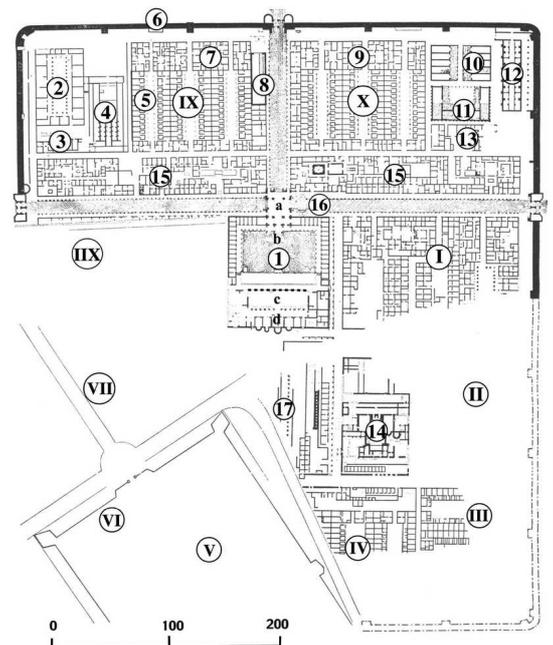
#### 3.2 Camp n° 2

Peu de temps après l'arrivée de la légion en 126, Hadrien se rendit en Afrique pour inspecter les différents corps de troupe qui y tenaient garnison. Les textes des allocutions de l'empereur furent gravés sur le piédestal d'une colonne monumentale, haute de 25 mètres, élevée au centre d'une enceinte à deux kilomètres du " Grand Camp ". Pendant longtemps, on a considéré que cette enceinte était celle d'un camp réservé aux auxiliaires de l'armée romaine ou qu'elle avait été utilisée par les légionnaires pendant la construction du " Grand Camp ". C'est tout récemment qu'on a pu proposer une restitution vraisemblable de la colonne monumentale.

#### 3.3 Camp n° 3

Le " **Grand Camp** ", installé dans la plaine, est l'exemple le mieux conservé d'une forteresse légionnaire, malgré la présence sur l'angle Sud-Est d'une maison d'arrêt et de son jardin. Au centre, un édifice remarquablement conservé a retrouvé, il y a peu, son nom de groma, qui en fait la traduction monumentale de l'appareil de visée des géomètres romains.

Le bâtiment élevé sous Hadrien a été entièrement reconstruit sous l'empereur Gallien, au milieu du III<sup>e</sup> siècle. Installé au croisement des voies qui articulaient le camp, il servait de vestibule aux principia, organisés autour du forum du camp avec, sur le côté opposé, une basilique sur laquelle ouvraient, outre la Chapelle aux Enseignes, des locaux réservés à différents collèges militaires. Dans le reste du camp, on reconnaît sans trop de peine les casernements des dix cohortes, les logements des officiers et des sous-officiers, un établissement thermal, des entrepôts et des ateliers. On notera, pour mémoire, l'existence d'un fortin réputé d'époque byzantine mais qui n'a jamais été convenablement dégagé.



Plan du "Grand camp"		
1 : Principia : a : Groma (Quartier général) b : Forum c : Basilique d : Chapelle aux Enseignes	5 : Caserne d'une centurie 6 : Latrines 7 : Logement de centurions 8 : Atelier de charron ? 9 : Logement de centurions	13 : Logements des immunes 14 : Etablissement thermal 15 : Maisons des officiers 16 : Nymphée accolé à la groma 17 : Emplacement de l'hôpital
2 : Entrepôt 3 : Logements des immunes 4 : Grenier	10 : Atelier 11 : Atelier 12 : Grenier	Les chiffres romains (I, ..., X) indiquent les casernes des dix cohortes

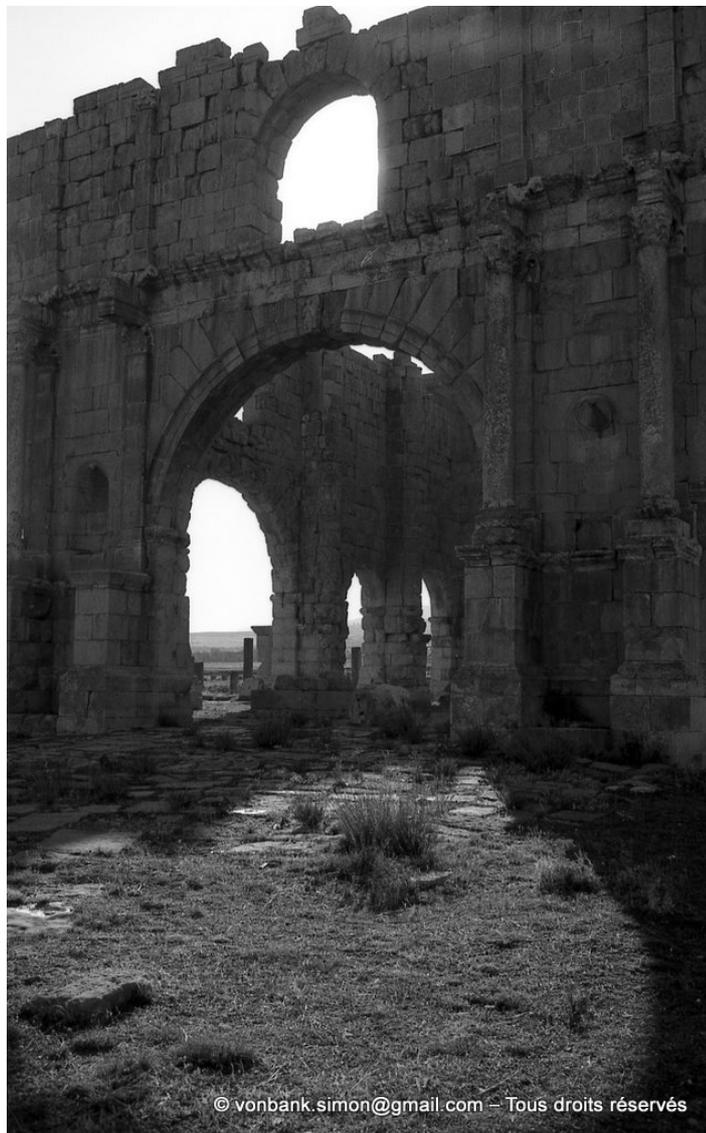
#### 4. Le Praetorium et ses abords



[NB017-1981-28] Praetorium (Groma) - Façades Est et Nord



[NB043-1978-18] Praetorium (Groma) - Façades Ouest et Sud  
Vue partielle du Forum



[NB017-1981-26] **Praetorium (Groma)** - Façade Sud (porte centrale)



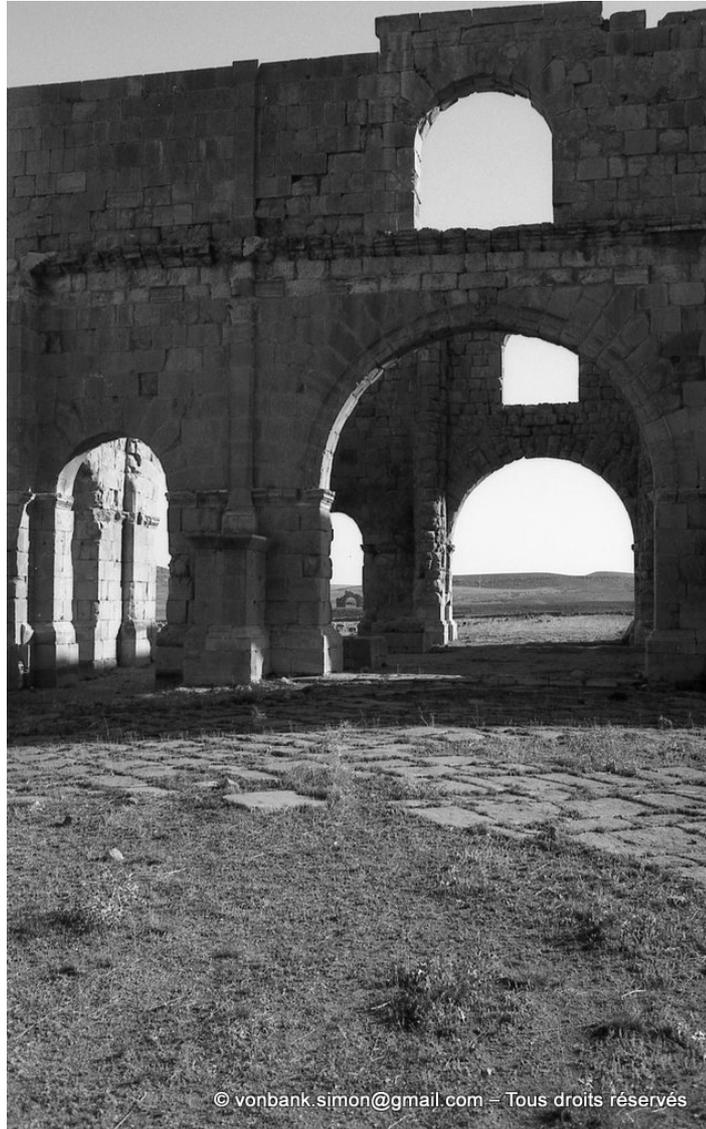
[NB043-1978-20] Depuis le Praetorium, vue partielle du **Forum**



[010-1978-36] **Praetorium (Groma)** - Façades Est et Sud



[NB017-1981-31] **Praetorium (Groma)** - Façades Ouest et Sud



[NB017-1981-25] **Praetorium** (Groma) - Façade Ouest (partie gauche)

## 5. L'Arc de Commode

Depuis le Praetorium (quartier général), en se dirigeant vers l'Est, on arrive à un **arc** élevé au temps de l'empereur Commode, sur une voie qui allait du camp de la légion à Thamugadi (Timgad) et de là, à Théveste (Tébessa). Cet arc a été dédié à Commode par un magistrat municipal de Timgad.



[010-1978-01] **Arc de Commode** - en direction de Timgad



[NB017-1981-34] **Arc de Commode** - en direction de Lambèse

## 6. L'Amphithéâtre

Plus au Sud du « Grand camp », **amphithéâtre** de forme ovale construit sous Marc Aurèle par la III<sup>e</sup> légion.

Il fut agrandi en 169. D'autres aménagements y furent pratiqués par la suite, jusqu'à Septime Sévère. Selon des inscriptions, certains gradins étaient réservés aux curies de la ville. Dans son état définitif, le monument pouvait accueillir environ 12 000 spectateurs.

Ses ruines ont servi de carrière, mais des fouilles ont dégagé des sous-sols bien conservés, avec les restes de la machinerie des jeux.



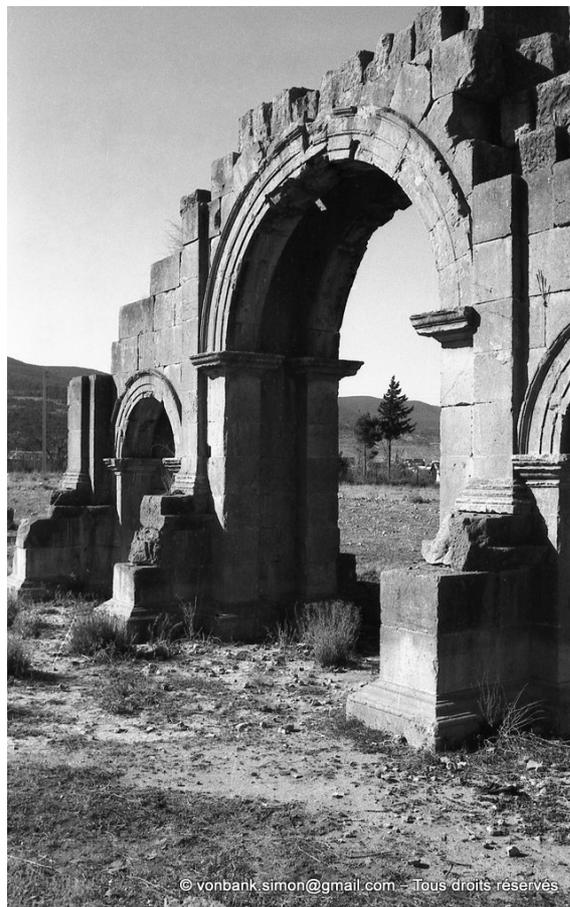
[NB017-1981-32] Amphithéâtre

## 7. L'Arc de Septime Sévère

En se dirigeant vers le Sud-Est, à la sortie du village, à proximité de l'actuelle route de Timgad, on trouve un **arc à trois baies** probablement construit sous Septime Sévère et marquant l'entrée de la ville antique de Lambaesis, qui s'était constituée à plus de 1 kilomètre du troisième camp (Grand Camp).



[NB017-1981-35] Arc de Septime Sévère



[NB017-1981-37] Arc de Septime Sévère

## 8. Les Thermes dit « du Légat »

Près de l'arc de Septime Sévère, de très vastes ruines sont des thermes incomplètement fouillés (**Thermes dit "du Légat"**), et recelant des mosaïques qui ne sont pas encore dégagées.



[NB017-1981-36] Vue partielle des **Thermes "du Légat"**

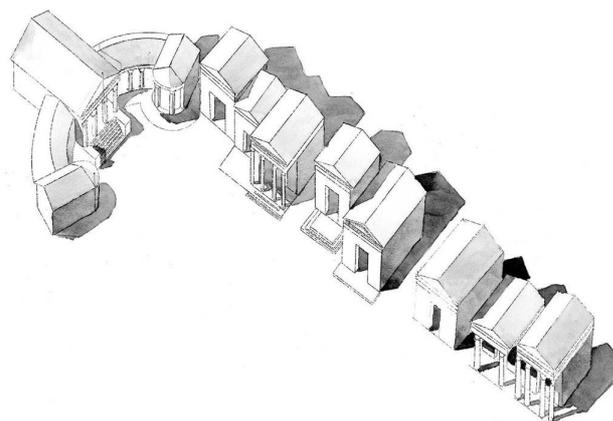
## 9. Monuments religieux de la « ville haute »

**Asclépieium** - Reconstitution 3D - En extrémité de l'esplanade, le temple d'Esculape entouré de ses deux chapelles latérales

Le secteur fouillé de la " ville haute " est presque entièrement consacré à des monuments religieux.

Construit en 161-162, le temple d'Esculape présida à l'évolution d'un vaste sanctuaire établi aux dépens du camp de 81, et qui trouva son extension maximale sous les Sévères.

D'une conception hors du commun, plus proche de celle d'une fontaine monumentale que d'un temple classique, l'architecture du temple du dieu de la santé, par la mise en valeur de l'ordre dorique du corps central, fait référence aux grands asclepieia de Grèce.



Entre le ravin de l'oued Tazoult à l'Ouest, le camp de Titus (Camp de 81) au Nord et l'extrémité, mal définie, de la Via Septimiana à l'Est, s'étend le sanctuaire d'Esculape. Au Sud, il semble que la limite arbitraire des fouilles coïncide à peu près avec celle du sanctuaire. Elle dévoile, en tout cas, une extension minimale du sanctuaire : des bâtiments appartenant à l'Asclépieium peuvent se trouver au-delà, sous les terrains actuellement en culture. Malgré les quelques problèmes que l'état des lieux laissera subsister, les dégagements ont été suffisants pour permettre une approche des fonctions de l'Asclépieium et une première recherche sur les principales étapes de son histoire.

A proximité du camp de Titus, premier établissement légionnaire à Lambèse, les dégagements entrepris depuis un siècle et demi ont mis au jour un vaste ensemble de ruines qu'il est d'usage d'appeler « ville haute ». On notera cependant qu'aucun bâtiment d'habitation n'y a été découvert. On n'y a trouvé que des rues, des temples et des édifices de prestige ou d'utilité publique (thermes).

Le sanctuaire, dont dépendent diverses installations thermales, fonctionne pendant plusieurs siècles. Pour s'en tenir à l'époque romaine, des inscriptions sont connues du premier quart du II<sup>e</sup> siècle au premier quart du IV<sup>e</sup> siècle. Le temple lui-même, dans son état actuel, est dédié sous Marc Aurèle et Lucius Verus.

Ces différentes installations thermales relèvent d'une typologie tout à fait particulière, dans la mesure où il s'agit d'établissements dépendant d'un sanctuaire. Seule une partie de ce vaste ensemble a été dégagée. Une zone sacrée comprend un temple flanqué de deux chapelles latérales, dans lesquelles sont attestés les cultes d'Esculape, d'Hygie, Jupiter Valens, Salus et Silvain Pegasianus, donc des divinités liées à la santé, mais aussi à la légion III Auguste (Pégase). ... L'Asclepieium regroupe ainsi ses lieux de cultes, ses logements pour les malades et pèlerins, ses portiques et couloirs, ses installations thermales destinées à la purification rituelles des dévots et aux cures.

On n'a pas retrouvé de chapiteau appartenant aux chapelles latérales. On possède, en revanche, de nombreux blocs de l'entablement. Les " frises architravées " portent une inscription qui ne se comprend qu'en relation avec le texte sur la façade du temple principal, selon le schéma suivant :

<i><b>Chapelle Gauche</b></i>	<i><b>Temple</b></i>	<i><b>Chapelle Droite</b></i>
IOVI VALENTI	AESCLAPIO ET SALUTI IMP.CAES.M.AURELIUS AUG. PONT. MAX. ET IMP.CAES.L.AURELIUS VERUS AUGUSTUS	SILVANO
HAS AEDES		PER LEG.III FECERUNT

La fin de la dédicace est donc constituée par la seconde ligne de l'inscription des chapelles.

Les quatre colonnes de la façade du temple, supportant l'architrave du temple d'Esculape, étaient encore debout en décembre 1852.

Construit en 161-162, le temple d'Esculape présida à l'évolution d'un vaste sanctuaire, établi aux dépens du camp de 81, et qui trouva son extension maximale sous les Sévères.

Son inscription dédicatoire rassemblait sur la frise, outre Esculape et sa parèdre Hygie, Jupiter Valens (interprétation romaine d'un dieu indigène ?) et Silvanus Pegasianus.

De nombreuses autres divinités (Medaurus, Mithra, les eaux de Sinuessa, les " compagnons de la Lune ", Iarhibôl, Diane) vinrent s'installer dans le sanctuaire et composent un panthéon hétéroclite. Certaines occupent des petites chapelles dont huit sur le côté Nord de l'esplanade qui s'allonge devant le temple principal. Il se pourrait que ces petits édicules aient abrité le siège de collèges militaires.

Du côté opposé, s'étendent deux vastes ensembles thermaux, avec des dispositifs propres à des cures médicales. Au bout de l'esplanade, un petit temple dédié peut-être à Mercure fait face au temple d'Esculape. Au début du III<sup>e</sup> siècle, tout à fait à l'Est, un bâtiment monumentalisa l'entrée du sanctuaire, tout en permettant, par un passage souterrain, l'accès au camp de 81.

À proximité du temple principal, une série de pièces disposées autour d'une cour triangulaire était peut-être destinée à abriter les festivités qui jalonnaient la vie des collèges. Vers l'Ouest, au-delà d'un établissement thermal de plan traditionnel, de nouvelles petites chapelles sont mal conservées et restent anonymes.



[NB010-1981-04] **Asclépieium** - Temple d'Esculape et ses deux chapelles latérales



[NB010-1981-02] **Asclépieium** - Temple d'Esculape



[NB010-1981-05] **Asclépieium** - Chapelle latérale droite "Silvanus Pegasianus"



[NB010-1981-03] **Asclépieium** - Chapelle latérale gauche "Jupiter Valens"

## 10. Village de Markouna (ex Verecunda)

**Markouna**, village à 1260 mètres d'altitude, s'appelait dans l'antiquité **Verecunda** et était une sorte d'annexe de Lambaesis.

A Markouna (autrefois Verecunda), lieu distant de 3 kilomètres de Lambèse, se dressent deux arcs, construits l'un et l'autre sous Marc-Aurèle.

Le premier, au Nord-Est des ruines, était jeté sur la route qui, partant du camp de la légion, se dirigeait vers Thamugadi et Theveste ; le second, au Sud-Ouest, sur la voie qui sortait de la ville de Lambèse et allait rejoindre la route du camp, à proximité du premier arc.



### Arc du Nord-Est :

Tout auprès de l'actuelle route, arc de triomphe construit sous Marc Aurèle, en 172 ; chacune des faces étaient précédées de deux colonnes.

La baie, large de 3,62 mètres, est flanquée sur chaque face, à droite et à gauche, d'un pilastre que précédait une colonne ; plus loin, un simple pilastre fait saillie à l'extrémité du pied droit. Les colonnes ont disparu ; l'arcade, décorée d'archivoltes, subsiste, ainsi qu'une portion de l'entablement et de l'attique. La frise est relativement élevée et se compose de deux assises de pierres. L'attique montre encore une bonne partie de deux dédicaces à Marc Aurèle par la *respublica verecundensium*. La date indiquée correspond à l'année 172 de notre ère : l'empereur était alors représenté en Numidie par le légat Aemilius Macer Saturninus. La baie pouvait être fermée, comme l'indiquent des mortaises creusées de chaque côté de l'ouverture.



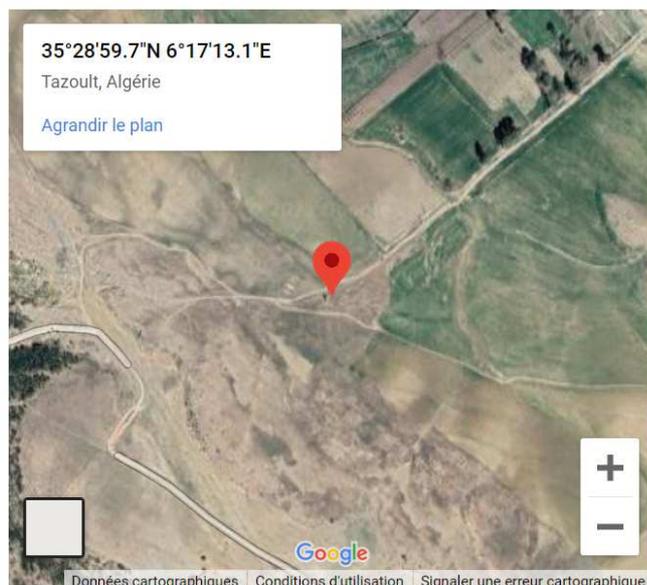
© vonbank.simon@gmail.com – Tous droits réservés

[NB043-1978-21] Arc de Marc Aurèle

### Arc du Sud-Ouest :

L'arc est décoré sur chaque face de deux grands pilastres, flanquant la baie. Les chapiteaux, d'ordre corinthien, ne sont plus en place. L'arcade, entourée d'une archivolte, est demeurée intacte, mais les parties supérieures ont presque entièrement disparues.

Quelques fragments des inscriptions que portaient les deux faces de l'attique ont été retrouvés à terre. Ils nous font savoir que ce monument fut dédié à Marc-Aurèle et Lucius Verus par la respublica Verecundensium, en l'an 162 de notre ère.



[NB017-1981-37] Arc dédié à Marc-Aurèle et Lucius Verus

-=-=-=-

## 11. Sources

### Textes :

"Algérie", *Les Guides bleus*, Hachette, 1977

Jean-Marie Lassère, "Africa, quasi Roma (256 avant JC - 711 après JC)", CNRS Editions, 2015

Yvon Thébert, "Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen", *Ecole française de Rome*, 2003

[http://www.torrossa.com/resources/an/2250847?ref=http://www.publications.efrome.it/opencms/opencms/thermes\\_romains\\_d%E2%80%99afrique\\_du\\_nord\\_et\\_leur\\_contexte\\_m%C3%A8diterran%C3%A8n\\_%C3%A8tu\\_des\\_d%E2%80%99histoire\\_et\\_d%E2%80%99arch%C3%A8ologie\\_45bc08eb-8c2e-11e0-9a66-000c291eeace.html](http://www.torrossa.com/resources/an/2250847?ref=http://www.publications.efrome.it/opencms/opencms/thermes_romains_d%E2%80%99afrique_du_nord_et_leur_contexte_m%C3%A8diterran%C3%A8n_%C3%A8tu_des_d%E2%80%99histoire_et_d%E2%80%99arch%C3%A8ologie_45bc08eb-8c2e-11e0-9a66-000c291eeace.html)

Stéphane Gsell, "Les monuments antiques de l'Algérie", Tome 1, Albert Fontemoing Editeur, 1901

<https://bibliotheque-numerique.inha.fr/viewer/8653/?offset=#page=198&viewer=picture&o=search&n=0&q=verecunda>

### Texte/Plan/Dessin:

Michel Janon, "Lambèse", *Encyclopédie berbère*, in Tomes 28-29, Kirtesii - Lutte, éditions Peeters, 2008

<http://encyclopedieberbere.revues.org/305>

Michel Janon, "Recherches à Lambèse : I. La ville et les camps. II. Aquae Lambaesitanae", *Antiquités africaines*, in Tome 7, 1973

[http://www.persee.fr/doc/antaf\\_0066-4871\\_1973\\_num\\_7\\_1\\_1451](http://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1973_num_7_1_1451)

Michel Janon, "Recherches à Lambèse III : Essais sur le temple d'Esculape", *Antiquités africaines*, in Tome 21, 1985

[http://www.persee.fr/doc/antaf\\_0066-4871\\_1985\\_num\\_21\\_1\\_1109](http://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1985_num_21_1_1109)

### Photos:

Simon Vonbank, [photosetbalades.fr](http://photosetbalades.fr), Lambèse, Markouna, 1978 – 1981

<https://www.photosetbalades.fr/galerie-d-hier/afrique-du-nord/numidie-lambese/>

<https://www.photosetbalades.fr/galerie-d-hier/afrique-du-nord/numidie-markouna/>



**Nota** : Chaque photo dispose de son propre identifiant [ -AAAA- ] qui contient l'Année de la prise de vue.